

Constater le présent, rêver l'avenir

Mariette Théberge

Numéro 25, janvier–février 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44133ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Théberge, M. (1983). Constater le présent, rêver l'avenir. *Liaison*, (25), 23–23.

• Temps de réflexion sur le Théâtre franco-ontarien

Constater le présent, rêver l'avenir

par Mariette Théberge

À la demande des professionnels, Théâtre-Action organisait en septembre dernier une fin de semaine de réflexion sur le théâtre qui se fait en Ontario. Les thèmes qui y ont été abordés sont les suivants: la critique de spectacles, l'orientation artistique, les différents rôles (acteur, auteur, metteur en scène) dans une production, la formation théâtrale pour professionnels, ainsi qu'une rencontre parallèle des pigistes et des troupes.

Pour situer un peu mieux le contexte de ces discussions, spécifions que cinq des six troupes de théâtre professionnelles étaient présentes à cette réunion ainsi qu'une dizaine de pigistes, ce qui porte le compte à près d'une trentaine de participants au cours de la fin de semaine. Les troupes ont en moyenne trois ou quatre membres permanents et plusieurs des pigistes étaient absents lors de cette rencontre.

Le premier thème abordé était celui de la critique de nos spectacles. Ici comme ailleurs, la critique a suivi les fluctuations de l'heure, se voulant constructive, aboutissant trop souvent à une impasse. Sans en arriver à des solutions miracles, c'est dans le renouvellement des formes que d'autres tentatives seront faites et déjà cette fin de semaine nous servait de mise au point quant à nos attentes face à nos spectacles.

Dans un deuxième temps, les troupes et les pigistes avaient à spécifier leurs orientations artistiques. Si ce thème permettait d'approfondir les démarches collectives et individuelles, d'autre part, il fournissait à chacun l'occasion de préciser ses points de vue et de susciter des confrontations. Cette discussion a été l'une des plus enrichissantes car chacun y établissait clairement ses positions face au théâtre et face au milieu franco-ontarien.

Cette rencontre se voulait aussi un échange sur les différents processus de travail et c'est dans ce cadre que s'insérait le thème des rôles (acteur, auteur, metteur en scène) dans une production. Tout en relatant des expériences antérieures, s'échafaudaient les facteurs déterminants qui sont susceptibles d'assurer la qualité artistique d'un spectacle.

La discussion sur la formation pour professionnels ainsi que la rencontre parallèle des troupes et des pigistes faisaient état des données suivantes: le théâtre franco-ontarien même après ses dix ans et plus d'existence n'en demeure pas moins en développement autant au niveau de son public et de son marché qu'au niveau de ses ressources artistiques;

les gens de théâtre ont pour la plupart une formation de base; ils pratiquent leur métier dans des conditions de tournée souvent difficiles; ils sont soucieux de poursuivre leur apprentissage en autant que le temps leur soit alloué pour le faire et que cet apprentissage corresponde à leur pratique; ils choisissent de travailler périodiquement avec des membres de leur communauté afin de consolider leur lien avec le milieu et parce que ces actions constituent une source de revenus; pour pouvoir vivre de leur métier, ils doivent nécessairement se spécialiser dans deux ou trois disciplines (jeu, mise en scène, écriture, animation, technique...); il y a des variantes régionales entre les trois pôles d'attraction du théâtre professionnel (Sudbury, Toronto et Ottawa).

Tenant compte de ce contexte, les professionnels privilégiaient, lors de cette discussion, une formation qui leur offri-

rait un cadre d'apprentissage continu, c'est-à-dire une journée par semaine ou une fin de semaine par mois et ils établissaient leurs besoins au niveau des spécialités de jeu et d'animation (puisque la plupart d'entre eux sont des ressources essentielles dans leur milieu). De plus, cette rencontre permettait de dresser un tableau de la réalité du théâtre professionnel en Ontario et de discerner les priorités d'un apprentissage à donner à court, moyen et long terme; reste à évaluer les disponibilités de ces gens de théâtre qui sont peu nombreux et à qui l'on demande beaucoup.

Sans avoir trouvé les solutions aux problèmes inhérents à un théâtre en situation minoritaire, cette fin de semaine aura permis de constater les acquis du théâtre franco-ontarien, de comprendre sa démarche et d'entrevoir son avenir en en rêvant ses possibilités.★

NOUVEAUTÉ

LE TEXTE ET LA SCÈNE

Études de pièces québécoises
et autres dans le cadre
de la saison théâtrale 1977-78
à Montréal

par André Fortier

Les vingt six analyses de ce recueil portent strictement sur des pièces francophones de la saison 1977-78 à Montréal. Les pièces ont d'abord été appréciées à la représentation, puis, pour le plus grand nombre, une analyse conjointe a été faite du texte et de la représentation; parfois l'auteur remonte au roman dont elles ont été tirées.

15 x 25 cm., 256 pages, 60 illustrations. Prix: \$8.25

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir
_____ exemplaires de
Le texte et la scène

Nom _____

Adresse _____

Ci-inclus mon chèque ou
mandat de poste _____

Les chèques ou mandats de poste
doivent être faits à l'ordre des

ÉDITIONS DE
L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

65, avenue Haste, y
Ottawa, Ontario, Canada,
K1N 6N5